Jihadisme : l'inquiétante expansion de l'Etat islamique en Afrique

2022-07-16 10:07:08

إفريقية
أرض
هجـرة
وجهـاد

Afrique-Jihadisme-Analyse

APA-Dakar (Sénégal) Par Abdou Cissé

De janvier à juin 2022, l'Etat islamique en Afrique occidentale a mené 305 attaques.

« Une démonstration de force ». Ce sont les mots de Wassim Nasr, journaliste à France24 et spécialiste des mouvements jihadistes, pour qualifier l'attaque du 5 juillet contre la prison de Kujé, à la porte d'Abuja, capitale fédérale du Nigeria.

Cette nuit, les insurgés de la province de l'Etat islamique en Afrique de l'Ouest (EIAO) ont lancé une « *attaque coordonnée sur trois fronts* » contre ce centre pénitentiaire où étaient incarcérés des jihadistes pendant plus d'une dizaine d'années. Au terme de cette opération très audacieuse qui a duré 50 minutes selon l'agence de propagande de l'Etat islamique, entre 600 et 900 prisonniers ont été libérés, parmi eux, des cadres du groupe jihadiste au Nigeria. Le porte-parole du service correctionnel nigérian, Umar Abubakar, a reconnu trois décès dans les rangs des forces loyalistes, deux policiers et un garde pénitentiaire.

Ce raid qui constitue, selon Rida Lyammouri, chercheur sénior au Think tank marocain, Policy Center for the New South (PCNS), « *le premier revendiqué par l'Etat islamique (EI) dans la capitale et le plus sophistiqué en dehors de son habituelle zone d'intervention du nord-est* » du Nigeria, n'est que l'illustration de l'ascension fulgurante du groupe jihadiste en Afrique ces dernières années.

En juin 2014, le « *Califat* » a été proclamé par Abou Mohamed Al Adnani, porte-parole d'alors de l'Etat islamique. Les premières allégeances africaines à cette organisation jihadiste dirigée à ses débuts par l'Irakien Abou Bakr al Baghdadi datent de la même année, avec l'affiliation de « *Jund al Khilafa* » (Les soldats du Califat) en Algérie, « *Majlis Choura Chababal Islam* » (Conseil consultatif de la jeunesse islamique) en Libye et « *Ansar Bait al Maqdis* » (Les partisans de Jerusalem) en Egypte ».

L'année 2015 marque l'adhésion de la mouvance jihadiste de l'Afrique au sud du Sahara à cette cause. Au mois de mai, Abubakar Shekau qui a pris le contrôle de Boko Haram dans le nord-est du Nigeria, après le décès de son fondateur en 2009, fait son allégeance. Au Sahel, des membres d'Al Mourabitoune (Les almoravides), groupe jihadiste affilié à Al Qaïda au Maghreb Islamique (AQMI), décident de répondre à l'appel d'Al Baghdadi.

Montée en flèche des provinces africaines

A la faveur de la perte de ses territoires en Syrie et en Irak en raison de l'intervention de la coalition internationale constituée principalement de la France et des Etats-Unis d'un côté, et des alliés de la Syrie comme la Russie et l'Iran, d'un autre contre les jihadistes, l'Etat islamique accentue sa politique d'expansion vers les autres continents. C'est ainsi qu'en 2019, une nouvelle province voit le jour en Afrique centrale. Dans cette région, les Forces démocratiques alliées (ADF) originaires de l'Ouganda revendiquent leur première attaque en République démocratique du Congo (RDC) sous la bannière de l'Etat islamique en avril 2019. Deux mois plus tard, ils seront imités par « *Ansar al Shabab* » dans le nord du Mozambique, précisément dans la province du Cabo Delgado.

A partir de là, les activités du groupe jihadiste montent en flèche sur le continent africain. « *Depuis trois ans, les provinces officielles de l'Etat islamique montent en puissance, particulièrement dans la région du Lac Tchad et du Sahel* », explique Damien Ferré, directeur de la société Jihad Analytics, spécialisée dans l'analyse du jihad mondial et cyber.

« *Cela a d'abord été visible au niveau* *médiatique avec une attention particulière portée par le groupe sur les opérations dans ces deux zones, notamment via son magazine hebdomadaire +al-Naba+. A titre d'exemple, en 2021, +al-Naba+ a consacré 28 Unes sur 52 à l'Afrique, bien loin devant l'Irak qui reste pourtant la province officielle la plus active de l'Etat islamique* », poursuit. M. Ferré dans un entretien avec APA.

Selon ce spécialiste de l'Etat islamique, sur le plan des opérations militaires, le nombre d'attaques menées par le groupe a énormément augmenté sur les 36 derniers mois, particulièrement au Nigéria où on a progressivement vu la professionnalisation et la capacité de frappes de l'Etat islamique en Afrique de l'Ouest (EIAO). « *Mais,* affirme-t-il*, c'est également le cas au Sahel et au Mozambique où le groupe a même réussi à tenir une ville pendant plusieurs mois* ».

Quid des ADF ?

« *Entre 2020 et 2022, des activités en lien avec les Forces démocratiques alliées (ADF) ont été signalées en dehors de la République démocratique du Congo, notamment en Ouganda où elles ont commandité plusieurs attentats à l'engin explosif improvisé et au Rwanda où une dizaine de personnes liées aux ADF qui préparaient des attentats à Kigali ont été arrêtées* », relate Fiston Mahamba Wa Biondi, journaliste congolais et spécialiste de ce groupe jihadiste.

Il a repéré une professionnalisation du groupe depuis son allégeance à l'Etat islamique. *« Les combattants des ADF se sont alignés et ont été actifs comme les autres mouvements internationaux lors des appels à l'action de l'Etat islamique. S'inscrivant dans cette démarche, les ADF ont mené la plus grosse opération de libération de prisonniers dont une centaine de leurs membres* », analyse M. Biondi.

Au Mozambique, la même logique est suivie par Ansar Al Sharia qui, après l'offensive de mars 2021 qui lui a permis d'occuper pendant quelques jours la ville portuaire de Palma, à plus de 2000 kilomètres au nord-est de Maputo, s'est révélé comme une réelle menace pour la sécurité de cette partie du pays et des investissements étrangers dans le domaine des hydrocarbures. Au début, les autorités n'ont pas voulu faire appel à l'aide étrangère pour faire face aux insurgés. Ensuite, elles ont changé d'avis. Le Rwanda et la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) ont envoyé des troupes pour combattre les jihadistes. Une stratégie payante sur le court terme car ayant permis de reprendre la ville de Mocimboa da Praia contrôlée pendant un an par les islamistes armés. Mais cela n'a pas mis fin à l'insurrection.

Les jihadistes sont juste retournés à leur jeu favori : la guérilla. Retranchés dans la brousse, ils multiplient les attaques contre les civils et ne vont au contact des forces armées que lorsqu'ils sont assurés d'en sortir victorieux. Cette capacité de résilience va leur valoir d'être érigés en province à partir de mai 2022, après une offensive contre l'armée mozambicaine à Quiterajo, dans la ville de Macomia, à 2400 kilomètres au nord-est de Maputo. Jusque-là, le groupe était rattaché à la province d'Afrique australe placée sous l'autorité du jihadiste Congolais, Musa Baluku. « *Ce qu'on peut observer, c'est que depuis ce moment-là, il y a quand même des changements intéressants. Ce n'est pas tant en termes de tactique et de capacités sur le terrain, mais en termes de propagande. On a eu pour le mois de juin seulement, vingt-deux (22) revendications, ce qui est complètement inédit pour le Mozambique* », avance une source sécuritaire.

La filiale sahélienne de l'Etat islamique qui était jusqu'à mars 2022, un démembrement de la province d'Afrique occidentale, a eu droit au même traitement, couvrant au moins trois pays, le Mali, le Burkina Faso et le Niger. Malgré la mort de son émir, Adnan Abou Walid al Sahraoui, dans une opération menée au mois d'août 2021 par l'armée française dans le nord-est du Mali, non loin de la frontière avec le Niger, le groupe jihadiste tente de refaire surface au moyen d'une série d'attaques contre des civils et des mouvements touaregs pro-gouvernementaux.

Dans la nuit du 11 au 12 juin, la ville de Seytenga, dans la province de Séno, à 276 kilomètres au nord-est de Ouagadougou a été la cible d'une attaque attribuée aux jihadistes de l'Etat islamique. Le bilan officiel fait état de 79 victimes civiles. Cet assaut macabre a aussi occasionné le déplacement de plus 16.000 personnes à l'intérieur du Burkina Faso.

Hommages et appels à la « hijra »

Quant à l'Etat islamique en Afrique

occidentale, il a été, selon un décompte de Jihad Analytics, à l'origine de 305 attaques de janvier à juin 2022. Ce qui fait de cette province la plus active derrière l'Irak qui totalise 337 attaques. Jusqu'au mois d'avril, c'est le Nigeria qui était la province la plus dynamique en menant au total 162 attaques, devançant l'Irak de 38 points.

« *Pour la première fois de l'histoire du groupe jihadiste, l'Irak n'est plus le pays où l'Etat islamique revendique le plus grand nombre d'opérations* », avait relevé Damien Ferré sur Twitter.

من أرض الشام إلى ليوث إفريقية

Ces « *performances* » ont valu aux jihadistes africains des hommages de leurs « *frères* » des autres provinces. « *Il est possible qu'en conséquence qu'il y ait un nombre accru de partisans étrangers de l'EI qui tentent de rejoindre les provinces africaines...*», prédit-il. Des appels sont déjà émis dans ce sens.

Chargé de recherche au Centre national de recherche scientifique (CNRS), Vincent Foucher rappelle le sens de ce thème dans l'islam militaire. « *C'est un appel à se détacher de la société normale pour rejoindre les vrais croyants* », explique ce spécialiste de l'Etat islamique dans la région du Lac Tchad.

« *Les nouveaux dirigeants de l'Etat islamique ont dû comprendre que le fait de déplacer le centre d'intérêt de l'Irak et de la Syrie de manière officielle serait bénéfique pour sa présence dans le monde entier* », décrypte Tomasz Rolbiecki, analyste indépendant qui travaille aussi sur la région du Lac Tchad.

« *A mon sens, cela a un double objectif : miser sur l'Afrique qui a un vrai potentiel de développement de l'EI, particulièrement dans les zones où il est déjà actif, et relâcher la pression sur la Syrie où le groupe est traqué et attend des jours meilleurs pour rebondir* », ajoute Damien Ferré.

Mais faudrait-il que ces appels du pied soient suivis d'effet comme ce fut le cas en 2015 après l'érection de Syrte, située à 400 kilomètres à l'est de Tripoli, en Libye, comme troisième capitale de l'organisation jihadiste, après Mossoul et Raqqa. « *Les flux, s'il y en a, seront surtout régionaux et pas* *forcément si importants que ça* », relativise Vincent Foucher qui, malgré tout, estime que « *l'ascension des franchises africaines de l'EI est quand même laborieuse* ».

AC/te/APA

Dans la même Rubrique

2022-07-15 15:20:58
Sécurité alimentaire : appui financier de la Bad à la Centrafrique

2022-07-14 17:01:00
Afrique : en quête de digital pour tous

2022-07-14 16:03:00
Mozambique: la SADC prolonge le mandat de sa force militaire

2022-07-13 22:05:59
CAN-féminine : Le Maroc qualifié pour les demi-finales aux dépens du Botswana (2-1)

2022-07-12 16:52:48
Le parlement de la SADC planche sur la gestion des finances publiques

APANEWS

copyright Apanews

Home Vidéos Photos

Ce portail d'actualité est une agrégation de l'ensemble de ses sites de news alimentés en temps réel par un réseau de correspondants.Basés dans chaque pays d'Afrique et dans chacune des plus grandes capitales d'Europe, d'Asie ou des Amériques.

Agence de Presse Africaine